



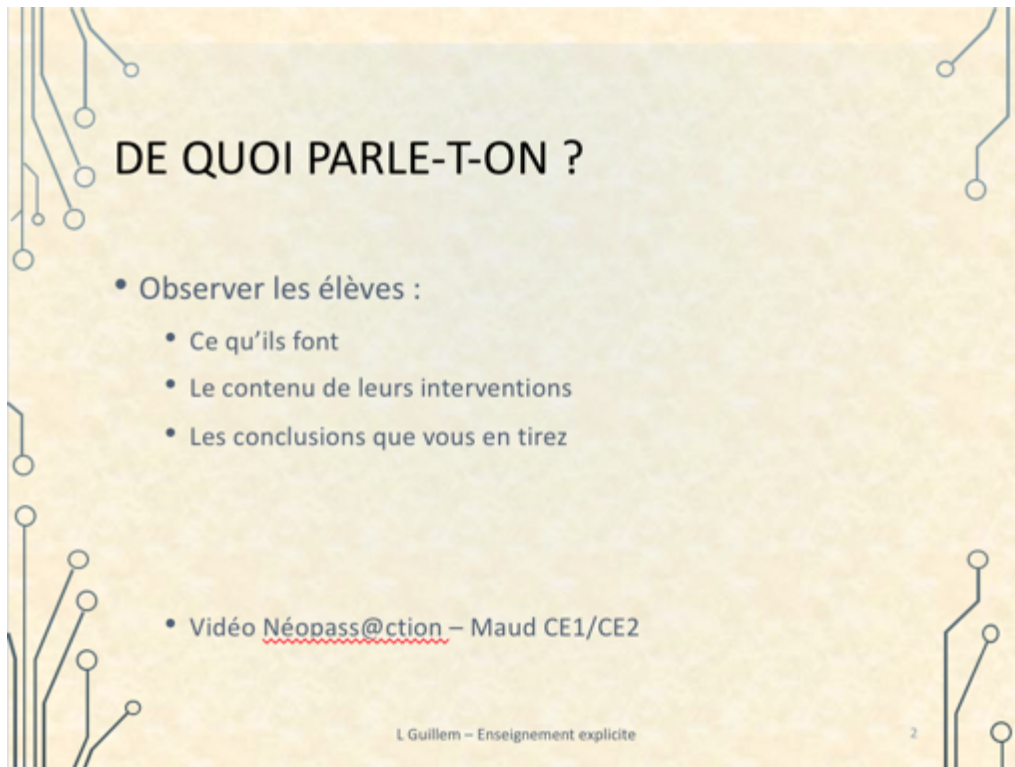
Ce document accompagne le diaporama présenté lors de la formation du vendredi 11 mai 2018, destinée aux formateurs entrant dans le dispositif « CP à effectif réduit ». Le diaporama est annexé à ce présent document.

Il retranscrit les propos énoncés pendant le temps de formation.

2 vidéos sont supports : l'une issue du site Néopass@ction (le lien intégré ci-dessous permet de retrouver la vidéo), l'autre étant une compilation de 2 extraits de Sylvie Cèbe (formation Enseignement explicite) est disponible sur le site de la DSDEN.

<http://neo.ens-lyon.fr/neo/themes/theme-5>

L'accès à la vidéo nécessite une inscription, gratuite, avec identifiant et mot de passe.



L'enseignement explicite, qu'est-ce que c'est ?

Entrons par le concret et observons une phase d'enseignement de grammaire. On est en CE1/CE2, vidéo de Néopass@ction.

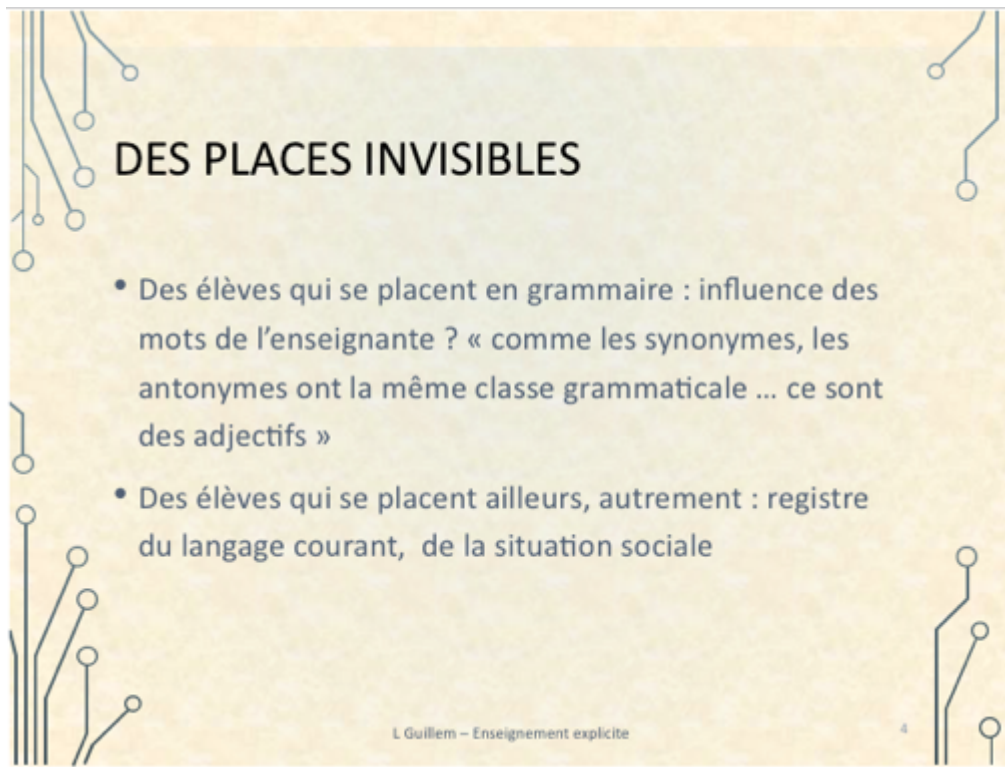
Lors du visionnage de la vidéo, je vous demande de noter ce que font les élèves, ce qu'ils disent, les conclusions que vous en tirez.

VIDEO NEOPASS@CTION

Ce qu'ils font :

- lèvent le doigt
- discutent avec le voisin, se déplacent, gigotent
- se taisent
- participent à l'oral

Le contenu de leur participation révèle la logique dans laquelle ils se placent. Des logiques différentes de l'enseignante, des places différentes.



Que s'agit-il de faire ici ?

S'agit-il de construire un **couple** de mots ? Je propose le couple maître/maîtresse ou bien homme/femme

S'agit-il d'exprimer un **contraire** ? Je propose soleil/pluie puisque « s'il fait soleil ici, au contraire il fait beau là-bas ».

L'objectif d'enseignement de l'enseignante est la notion d'antonyme.

L'enseignante souhaite s'appuyer sur des situations sociales de communication pour construire, **à partir de là et en s'en détachant**, une **catégorisation** des mots, une entrée en discipline = c'est le processus de secondarisation. Il s'agit en effet de faire tremplin d'une situation particulière pour étudier un concept (ici les antonymes) qui permette de rendre compte de toutes les situations. Il s'agit de porter attention sur autre chose que la situation proposée. Tout cela est sous-entendu et seulement quelques élèves y accèdent, par intuition (?)



D'autres exemples, maintenant bien connus, de ces situations où enseignant et élèves ne se rencontrent pas dans le même espace :

1. Roland Goigoux : Séance de phonologie de GS.

L'enseignante demande de donner des mots où l'on entend [a]

Premier élève propose « papa »

L'enseignante valide

Deuxième élève propose « maman »

L'enseignante valide

Troisième élève propose « tonton »

Dans quelle logique se placent les élèves ?

Si on peut être certain que le premier élève a compris où porter son attention (le son des mots et pas leur sens), c'est déjà moins évident pour le deuxième. Est-on sûr que le mot « maman » soit proposé pour son phonème [a] ou parce que maman vient toujours avec papa ? Quant au troisième élève, la logique de la situation sociale est justifiée : dans la famille, il y a papa, maman et les oncles et tantes.

Que fait le premier que ne fait pas le troisième ? Il a compris que l'attention n'est pas à porter sur le sens du mot mais sur sa construction. Il a compris que l'enseignante est en phonologie.

Quelle influence a le deuxième sur le troisième ?

2. Situation décrite par Stéphane Bonnery (dossier Enseigner plus explicitement):

Amidou est au collège, en cours de géographie. Il s'agit de colorier sa carte à l'aide de la légende.

L'enseignante explique les codes couleurs : au-dessous de 100m vert foncé, jusqu'à 250m vert clair, puis au-dessus, c'est marron (montagnes). Amidou sollicite plusieurs fois l'enseignante : « madame c'est vert clair ici ? » « Et là c'est marron ? » L'enseignante reprend les consignes et les codes couleur « oui, on l'a déjà dit 10 fois, c'est marron quand c'est au-dessus de 250m ». Amidou colorie avec application. A la fin du cours, l'enseignante annonce qu'il faut apprendre sa carte car il y aura

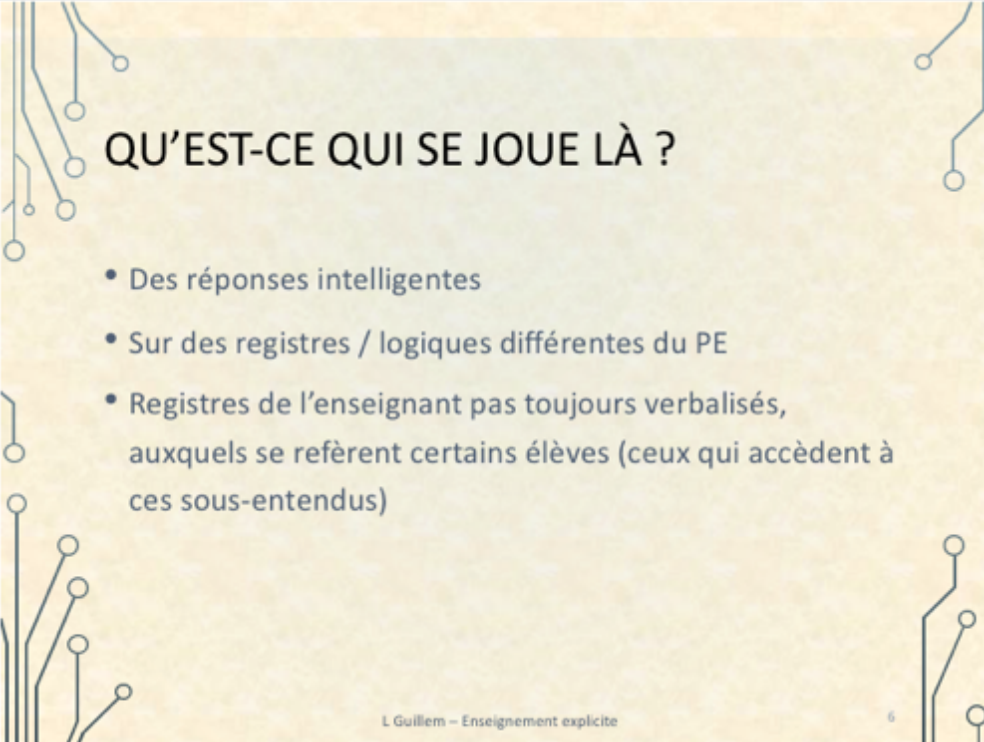
contrôle la séance suivante. Amidou apprend sa carte par cœur chez lui. A la séance suivante, l'enseignante distribue un fond de carte, qui n'est pas le même que précédemment, avec la même légende. Amidou s'exprime : « c'est pas juste, on l'a pas appris ! » Et, parlant de ses camarades pas étonnés : « Je me demande bien qui leur a dit que ce ne serait pas la même carte »

Amidou est dans le faire : toute sa concentration est placée dans l'activité de coloriage. Les autres élèves se sont détachés de cette situation : l'apprentissage n'est pas dans la tâche, il est dans la procédure d'interprétation de la légende. Il s'agit de passer d'une situation de coloriage à une situation de lecture de carte. C'est-à-dire de passer d'une situation primaire à une entrée en discipline géographie = c'est la secondarisation.

Processus non explicité par l'enseignante, implicite pour certains élèves, pas pour Amidou.

3. Séance retranscrite par le formateur, Lucas et la grammaire (dossier enseigner plus explicitement).

L'habillage merveilleux de la situation (sorcières dans un village qui passent dans les rues de féminin et masculin) occupe toute l'attention d'un élève qui passe complètement à côté de la situation de grammaire.



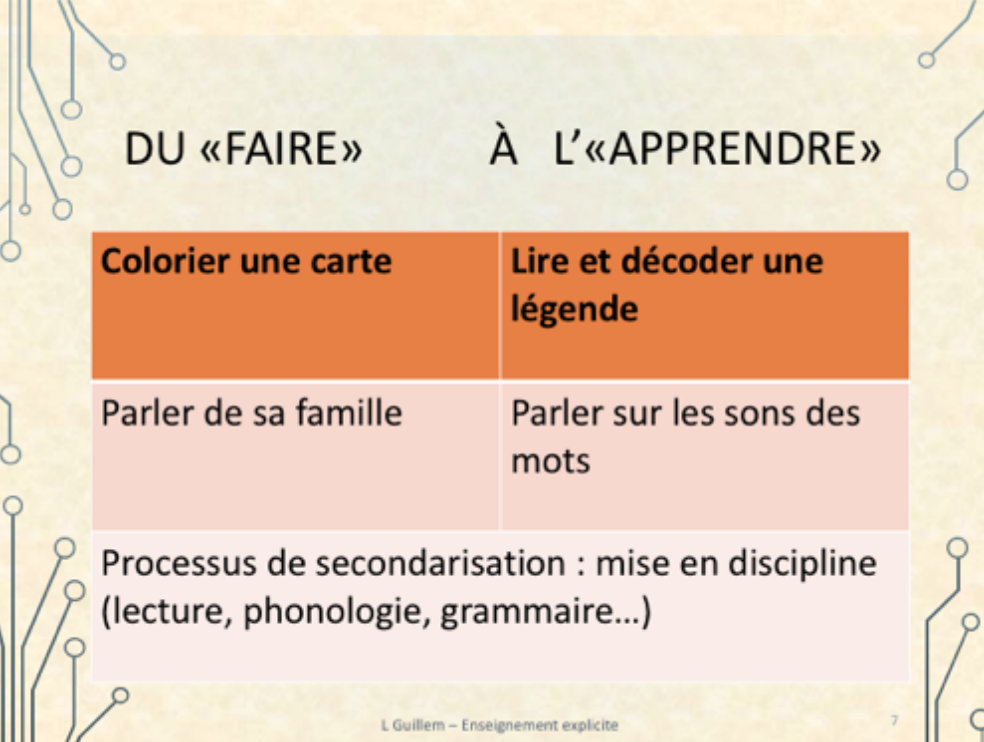
QU'EST-CE QUI SE JOUE LÀ ?

- Des réponses intelligentes
- Sur des registres / logiques différentes du PE
- Registres de l'enseignant pas toujours verbalisés, auxquels se réfèrent certains élèves (ceux qui accèdent à ces sous-entendus)

L. Guillem – Enseignement explicite

6

Les réponses des élèves sont intelligentes, elles sont dans leur logique, ne sont pas illogiques. Elles restent fortement ancrées dans des situations de la vie quotidienne, de leur culture. L'objectif est de les amener à changer de regard ou de posture pour comprendre ce sur quoi il faut réellement porter son attention.



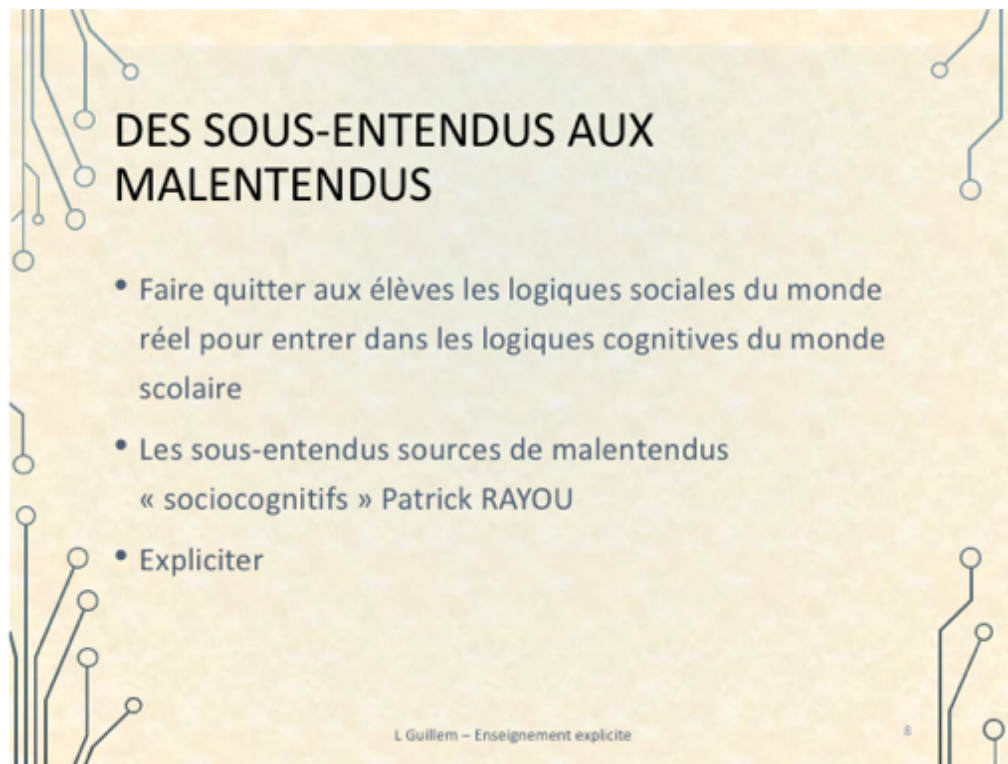
DU «FAIRE» À L'«APPRENDRE»

Colorier une carte	Lire et décoder une légende
Parler de sa famille	Parler sur les sons des mots

Processus de secundarisation : mise en discipline (lecture, phonologie, grammaire...)

L. Guillem – Enseignement explicite

7



La difficulté pour les élèves vient du fait qu'à l'école on propose en point d'appui des situations sociales, des objets du monde, des objets culturels, mais ces situations sont didactisées. Il ne s'agit pas tant de savoir combien papa a dépensé au marché pour ses tomates que de comprendre que la situation est une situation additive et que la procédure la plus pertinente est de compter par surcomptage, comme dans la précédente situation où...

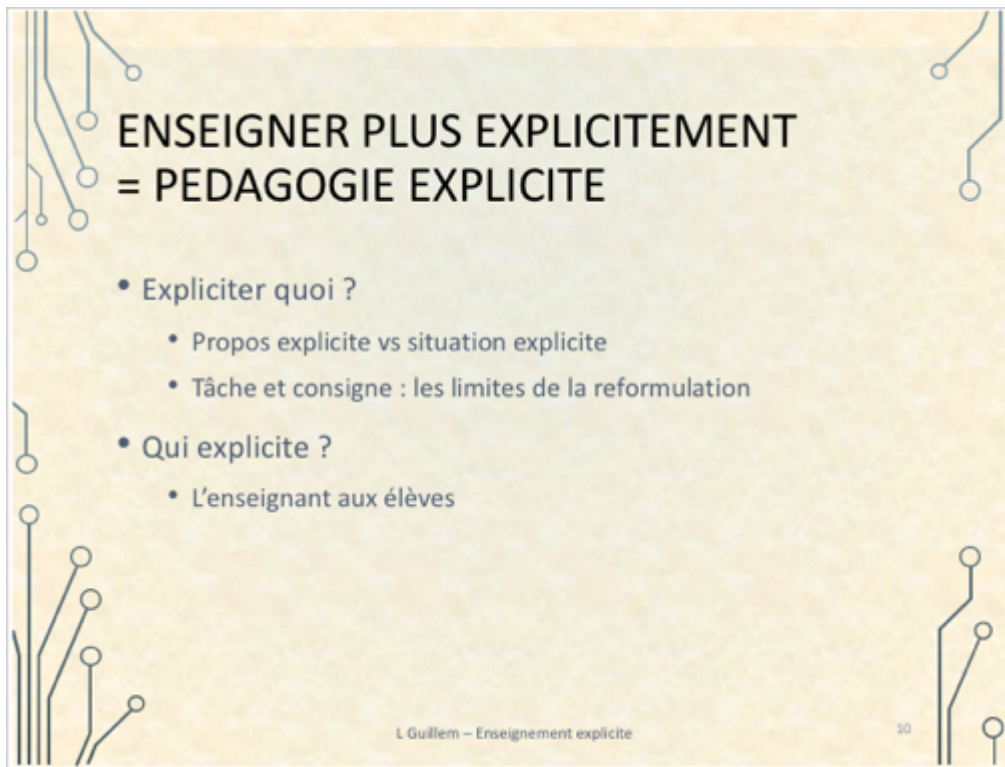
Il s'agit pour apprendre de catégoriser la situation pour entrer en discipline (mathématique). Ce travail intellectuel non explicitement sollicité est à l'origine de certaines difficultés des élèves. Tout le travail de l'enseignant consiste à rendre explicites ces sous-entendus pour que l'enfant entre dans sa posture d'élève pour traiter des tâches didactisées qui s'appuient sur des situations réelles mais qui n'ont rien à voir avec elles. La finalité étant la conscientisation de l'apprentissage, de l'appris (réadaptable ensuite en situation réelle).



« L'enseignement explicite » selon le Canadien Steve Bissonnette est une **méthode** d'enseignement qui s'articule **autour du dire** (dire les intentions et les objectifs de la leçon pour les élèves, rendre explicites les prérequis dont auront besoin les élèves), **autour du faire** (l'enseignant montre, exécute la tâche tout en verbalisant son action, son raisonnement), **autour du guider** (amener les élèves à rendre explicite le raisonnement préalable, l'enseignant fournit les rétroactions nécessaires). Les compétences et les savoirs sont décomposés en éléments les plus simples. La leçon se découpe en 3 étapes: le modelage (dire le quoi, pourquoi, comment, quand, où et faire par une démonstration), pratique dirigée (tâches semblables à celles du modelage, rétroactions) pratique autonome (réinvestissement des élèves)

→ INSTRUCTION DIRECTE

Ce n'est pas du tout ce dont on parle. On parle plutôt de **pédagogie explicite**. D'accord, expliciter, mais expliciter quoi ?



On ne peut pas tout expliciter, au risque de tuer la situation d'apprentissage. Si tout est explicité en situation de recherche, il n'y a plus de recherche... Ou alors on se trouve dans la situation d'instruction directe.

En amont, on peut éviter de construire des situations ambiguës et floues. Exemple : « raconte ta journée de vacances » : l'enjeu n'est pas dans la communication de l'emploi du temps, ce que ferait un enfant en apposant des phrases courtes et simples, mais dans la démonstration de la maîtrise de la progression des idées, de la concordance des temps etc... L'objectif n'est pas là où la consigne peut emmener l'élève.

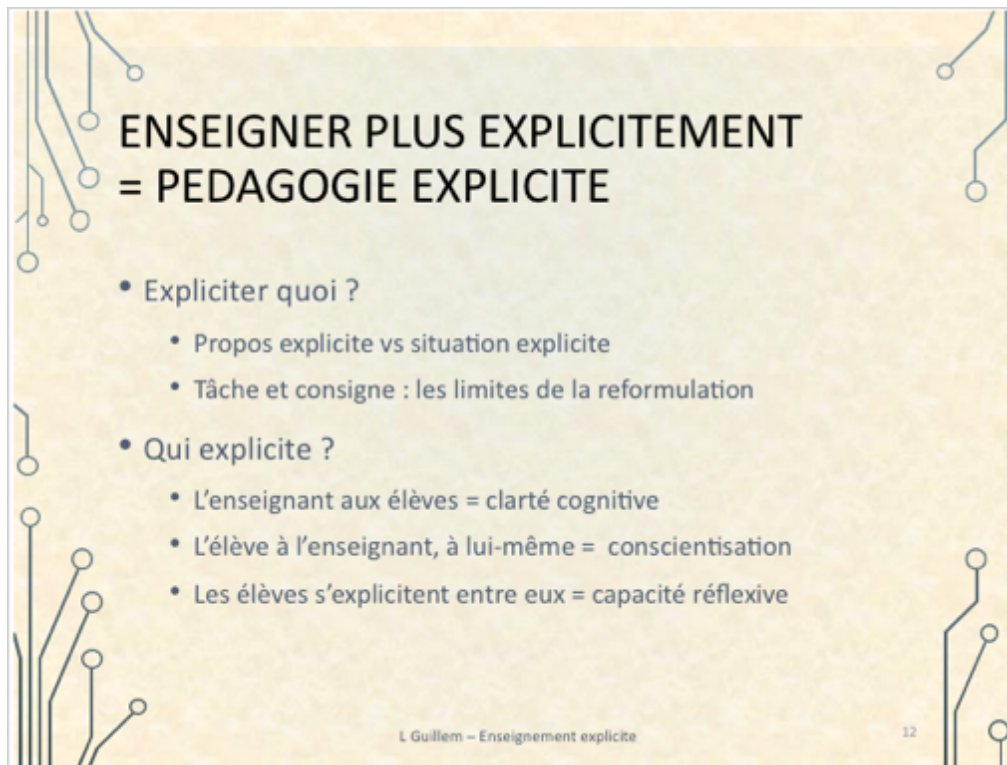
Cela ne précise pas ce que l'on peut expliciter.

- Expliciter la tâche, expliciter la consigne.

Texte de lecture et exercice : « relève les informations essentielles ». Faire lire la consigne par un élève, faire reformuler, expliquer le mot « essentiel ». Cela donne « il faut trouver les informations importantes ». « Ok, allez-y » La situation d'apprentissage est-elle explicite pour autant ? Ce qu'il y a REELLEMENT à faire est-il explicite ? Pour TOUS les élèves ? Il s'agit de sélectionner les éléments qui portent le déroulement de l'histoire, donc d'identifier les éléments de cause à effet et de débarrasser les descriptions qui ne font pas avancer l'histoire. Qu'en est-il des stratégies ? Relever une phrase sur trois ou quatre permet à peu près de sélectionner les éléments importants MAIS cette activité est-elle source d'apprentissage ?

Expliciter comment faire pour arriver à l'objectif... Et c'est quoi l'objectif ? Qu'est-ce qu'elle a dans la tête la maîtresse ?

VIDEO Sylvie Cèbe – extraits : Comment modifier de simples gestes professionnels permettent une explicitation qui amène l'élève à prendre en main son apprentissage.



L'enseignant questionne l'élève : comment fais-tu ? L'objectif est de **verbaliser la procédure** pour en **prendre conscience**, pour **l'analyser** et la **valider**, pour la communiquer.

Répondre à la question « comment fais-tu ? » ne va pas de soi : cela nécessite de s'appuyer sur des **compétences langagières qui doivent être enseignées**.

Comment dit-on comment on fait ? Qu'y a-t-il à dire ? Et comment le dire ?

Elisabeth Bautier : à l'école la langue est objet d'analyse et de travail, la façon de dire / d'écrire est plus importante que le dire lui-même (exemple de la situation d'écriture : raconte ta journée de vacances). Les mots des disciplines sont des catégories de pensée, de compréhension du monde. La signification est générale, conceptuelle alors que les situations de travail sont contextuelles. Lorsque les élèves s'explicitent entre eux, le langage structure leur pensée et met à distance la problématique : ils développent leur **capacité réflexive**. Possible dès le plus jeune âge.

EXPLICITER, COMMENT ?

- Écouter, observer les élèves au travail : rendre visible la mobilisation intellectuelle de l'élève pendant la réalisation de la tâche
- Penser la prise de parole, sa distribution : solliciter les élèves (lesquels? Quand?)

Organiser la prise de parole des élèves

Rappel de la séance précédente sur ce qui a été appris, fait. Des élèves participent et donnent des éléments de réponse. Qui sont ces élèves ? Plutôt à l'aise à l'oral, avec la discipline → plutôt des bons ? Pendant ce temps, l'élève le plus lent, le plus timide, le plus faible n'a rien dit. Quand il est interrogé, ce sont les éléments de réponse les plus faciles qui ont été donnés, par les élèves les plus forts.

CONCLUSION

- Dossier de l'Ifé « Enseigner plus explicitement » :

Enseigner plus explicitement contribuerait à lever des malentendus sociocognitifs. L'explicitation en parole ne suffit pas, enseigner plus explicitement ne passe pas seulement par le discours, par le dire, en ce sens il se différencie de l'explication. Enseigner plus explicitement est un processus qui se joue à plusieurs niveaux, dans le but de permettre aux élèves d'accéder par le langage aux manières de résoudre les tâches scolaires, aux catégorisations de situations et à la mise en discipline progressive des savoirs.

Qui ? Avec Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Comment ?
<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant à lui-même (le métier) L'enseignant aux élèves L'élève à lui-même et à l'enseignant L'élève aux autres élèves 	Un scénario d'enseignement/ apprentissages qui comprend : <ul style="list-style-type: none"> Les contenus d'enseignement Les apprentissages visés (pourquoi) Le but de la tâche proposée Les procédures (comment) Les apprentissages réalisés (institutionnalisation) Les apprentissages réels (évaluation) Les liens avec les autres apprentissages contenus et/ou procédures (la mémoire didactique) 	<ul style="list-style-type: none"> Avant la séance : le temps de la préparation Au début de la séance : avant l'entrée en tâche/ situation. La clarté cognitive. Pendant la séance : la réalisation de la ou des tâches. La pluralité des démarches. À la fin de la séance: l'institutionnalisation Après la séance : l'analyse des résultats ou le tissage entre une séance et la suivante 	<ul style="list-style-type: none"> Par des dispositifs et des outils qui aident les élèves à se distancier de la tâche demandée Par des questionnements et des sollicitations de l'enseignant Par des organisations qui provoquent des interactions entre élèves Par des traces qui permettent de fixer et de conserver le savoir construit ...

CENTRE ALAIN-SAVARY

« ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT »

UN DOSSIER RESSOURCE

Ce dossier regroupe tous les articles concernant la question de l'explicitation, publiés sur le site du centre Alain-Savary (www.centre-alain-savary.com/jcms/FC343)

N'hésitez pas à nous contacter (laa.d@ens-explicite.fr) si vous avez des questions à propos de ce texte et pour partager vos retours d'expérience et suggestions d'amélioration.

ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT : L'ESSENTIEL EN 4 PAGES	P2
BIBLIOGRAPHIE-SITOGRAFIE	P7
ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT : POURQUOI ? QUI ? QUAND ? OÙ ?	P9
ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT : UN OUTIL POUR LA FORMATION ?	P14

ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT

Dossier issu d'un groupe de travail, piloté par le bureau de l'éducation prioritaire de la DGENES, visant à préciser et illustrer le concept d'explicitation tel qu'il est perçu dans le référentiel de l'éducation prioritaire.

SITUATION ET GESTES PROFESSIONNELS AU QUOTIDIEN

Merci de votre attention